



Editorial

Alors que s'ouvre 2018, avec l'équipe municipale, je vous présente mes vœux les plus sincères. Le bien vivre ensemble, voilà une expression qui définit bien notre commune. Je souhaite que 2018 en soit à nouveau la preuve.

Nous partageons en premier lieu des valeurs essentielles : la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité et la solidarité. Dans un monde qui se cherche, elles sont notre socle et notre équilibre.

En 2017 Montferrand a pleinement participé aux scrutins démocratiques nationaux. Au quotidien l'exercice de la démocratie s'appuie sur notre travail avec les élus de la communauté de communes et du département. Je salue la présence régulière à nos manifestations de nos conseillers départementaux Marie-Lise Marsat et Serge Merrillou. Je remercie Elodie Pivetta du pôle enfance jeunesse qui est toujours partante pour nous aider dans le secteur de la jeunesse. Montferrand n'est pas un village retranché. En témoignent les actions des adolescents du centre de loisirs de la Com-Com, la venue pour un an d'une jeune espagnole dans le cadre d'ERASMUS et la visite de monsieur Cissé, journaliste Sénégalais.

En 2018 nous verrons les travaux d'aménagement du bourg prendre forme. S'ils ont été revus à la baisse par la communauté des communes, je me refuse à compenser ces pertes par une augmentation des impôts. Et, pour que vive Montferrand les nombreux bénévoles remplissent déjà le calendrier avec de belles surprises.

Je termine ces vœux en empruntant une citation à Antoine de Saint-Exupéry : « **Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible** »

Nathalie Fabre, maire

Prochaines animations :

<i>8 mars soirée européenne et exposition « Talents de femme » de Catherine Danoy</i>	<i>30 mars lecture de poèmes de Péguy par Pierre Bellemare</i>
<i>17 mars soirée sur les chouettes</i>	<i>7 avril soirée « années 80 »</i>

La grotte fantôme de Montferrand (2^{ème} épisode)

*A mi-chemin entre une étude historico-géologique et une fiction,
Le beau texte de Michel Vergnolle va nous tenir en haleine pendant plusieurs numéros.
Michel souhaite qu'ainsi ne se perde pas tout un pan de la tradition orale du village.
Pour le premier épisode voir le numéro 11 du Petit Mot de Montferrand disponible en ligne
sur le site www.montferrand-du-perigord.fr*

Par Michel VERGNOLLE

...à ce moment-là, Yvan changea de ton pour me dire « *Quand j'ai été au fond pour récupérer mon chien, je me suis retrouvé dans une galerie. En la suivant, au bout, il y a une grotte. C'est énorme et ce que j'ai vu est inimaginable.* »

Malgré mes questions ce récit s'arrêta là et il ne voulut jamais me dire ni ce qu'il avait vu dedans (concrétions ? Traces d'occupations préhistoriques ? Autres ?), ni sa taille (un jour il m'avait dit



« tout le bourg de Montferrand entrerait dedans ». Voulait-il dire que la grotte est sous le bourg du village ou que de par sa dimension tout le village entrerait dedans ?) ni surtout le lieu où cela se trouvait. A d'autres personnes auxquelles il avait raconté son aventure souterraine, il avait dit que cela se situait sous trois communes.

Je pense qu'il avait dû y revenir plusieurs fois avec un éclairage approprié pour voir tout cela. A ma questions finale « et qu'as-tu fait de tout ça ? » il m'avait répondu : c'était dangereux, quelqu'un pouvait tomber dedans, alors avec une grosse pierre, j'ai bouché le trou et je l'ai bien camouflé de façon à ce que personne ne le trouve.

Fin du premier épisode. Sans localisation précise, sans description succincte du contenu et surtout sachant qu'il ni avait pas possibilité d'y entrer, tout le monde oublia cette grotte et je pense que la majorité des gens connaissant cette histoire – moi y compris- se demandait si elle était vrai ou du moins si elle n'avait pas été surestimée et embellie ou même s'il ne s'agissait pas d'une affabulation d'Yvan.

Deuxième épisode où malgré moi je me trouve concerné : En 1982, au courant du mois de février, par un soir d'hiver gris et froid comme nous les connaissons à cette saison-là, Nous discussions Yvan et moi à table devant un café après avoir dîner ensemble comme cela arrivait quelques fois.

Parlant de tout et de rien, refaisant le monde à notre façon, à un moment donné, Yvan m'a posé la question suivante

- *Te souviens-tu de l'histoire que je t'avais racontée, d'une grotte que j'avais trouvée ?*

A la suite de ma réponse affirmative, il me dit

- *Hé bien maintenant, je vais te dire où elle se trouve.*

- *Pourquoi veux-tu me dire où elle se trouve ?*
- *Parce que maintenant elle est chez toi.*

Effectivement, quelques mois auparavant (novembre 1981) nous avons acheté – mon épouse et moi - des bois avec une source dans les coteaux bordant la vallée de la Couze, au sud de celle-ci. Il y avait 1 hectare de bois entre le château et le moulin de Granjou et 2 hectares dans la Coudrière, entre le chemin du château au cimetière et le chemin de Chamoy ainsi que 60 ares de terrain pourri entre les sources et la route.

Et Yvan d'ajouter :

- *J'aimerais bien que tu en profite par contre je ne tenais pas à ce que l'ancien propriétaire le fasse. Il en a assez comme cela. C'est pour cela que je l'avais fermée et que je n'ai jamais dit où elle était. Je ne voulais que personne y rentre.*

Voici quelques explications. L'ancien propriétaire auquel nous avons acheté ces terrains était Mr Souriau Jean Paul, un industriel parisien possédant une usine faisant travailler environ 2500 ouvriers. Il avait aussi plusieurs propriétés agricoles, et en l'occurrence celle de la Couture à Montferrand. Il a été aussi dans les années 1990 le propriétaire fondateur du parc du Bournat au Bugue. Yvan savait très bien ce que j'avais acheté à Mr Souriau car c'est lui qui m'avait estimé le volume de bois qui se trouvait sur ces terrains pour en évaluer la valeur et pour cela nous les avons tous parcourus.

Une fois passé mon étonnement, nous en avons discuté mais il n'a pas voulu me dire ce qu'il y avait à l'intérieur de cette grotte, disant toujours :

- *Ce sera la surprise et tu ne seras pas déçu.*

Pour en finir, nous avons décidé de nous retrouver un jour – Yvan voulait que d'autres personnes entrent avec nous – à la source que nous avons achetée et il devait porter le matériel voulu pour ouvrir le trou et y rentrer. Voilà également pourquoi je sais pertinemment que l'entrée recherchée est à proximité et au-dessus la source car si elle était ailleurs, il ne m'aurait pas proposé la source comme lieu de rendez-vous.

Épilogue de cette histoire (que j'espère provisoire) :

Malgré plusieurs tentatives de se retrouver pour rentrer dans ce trou mais chacun, prit par les contraintes de la vie, ne pouvant pas se libérer tous le même jour, les jours, les mois et les années ont passé. Il fut quand même décidé de le faire en 1986, le 20 juillet, un dimanche après-midi. Comme prévu, Yvan devait porter le matériel nécessaire pour désobstruer l'entrée et nous devions faire les spéléos.

Malheureusement, Yvan a eu un accident de voiture le 3 juillet et est décédé le 13 mettant fin à notre expédition et emportant son secret dans sa tombe.

Voilà en quelques lignes l'historique de ce que tout le monde appelle « la grotte de Montferrand » sans savoir où elle se trouve ni ce qu'elle représente. Yvan, dans le temps, avait raconté sa trouvaille à forces de personnes qui en ont parfois un souvenir assez flou, ou déformé (volontairement ou non), ou venant d'un récit plus ou moins précis et laissant l'imagination interpréter la chose de façon assez surréaliste.

Pour ma part, je m'en tiens à la version que je viens de raconter, et uniquement à celle-là n'ayant aucun intérêt à travestir la réalité de ce qu'Yvan m'avait narré et voulait me montrer étant donné que cela se trouve d'après ses dires chez moi. Je vois mal pourquoi il nous aurait fixé un rendez-vous pour y rentrer à une date précise, une heure donnée et un lieu bien déterminé si tout cela n'était que le fruit de son imagination. Ne pouvant savoir ni prévoir qu'il aurait un accident peu de temps avant et que celui-ci lui serait fatal et l'empêcherait d'honorer sa parole quelle attitude aurait-il adoptée le jour de notre « future découverte » si cela avait une histoire inventée de toutes pièces ? **A suivre...**

APPEL A TEMOIGNAGES

Nous préparons un autre « feuilleton » qui concernera cette fois-ci un personnage important de la vie de Montferrand au siècle dernier. Il s'agit d'Yvan Duchamp, haut en couleurs et aux multiples casquettes. Si vous avez des anecdotes, des photographies, merci de vous rapprocher de Michel Vergnolle.

Elora : dans le sillage de Laure Manaudou

Nous avons une jeune championne de natation à Montferrand (Le Tournier): ne boudons pas notre fierté !

Les sept médailles gagnées par Elora Vergnolle en 2017

Médailles d'or

100m nage papillon
200m nage libre

Médailles d'argent

100m nage libre
100m nage sur le dos
200m quatre nages

Médaille de Bronze

En équipe
Relais 4 fois 100m quatre nages

Photographie ci-contre : Elora avec la championne Laure Manaudou

Je ne sais pas si je pourrai continuer. L'horaire des entraînements est tardif, quand je serais dans de plus grandes classes, ce sera difficile de tenir.

De plus le niveau de l'entraînement est de plus en plus difficile.

Que faudrait-il pour que je continue ?

Une piscine à Montferrand... merci Mme le maire !

En attendant : les 7 et 8 avril prochain je suis sélectionnée pour participer à la NAN Cup (coupe de natation de la Nouvelle Aquitaine) à La Rochelle pour y représenter la Dordogne.



« je m'entraîne depuis sept ans à raison de deux entraînements par semaine et des compétitions les week-end.

Pour chaque entraînement c'est ma mère qui doit me conduire à Bergerac. Pour une heure d'entraînement, cela nous prend trois heures (au moins deux fois par semaine, donc). Heureusement l'équipe est très sympathique. J'y ai beaucoup d'amis d'âges différents. L'ambiance est vraiment extraordinaire »



Portrait d'une maquilleuse professionnelle : Sarah

Sarah habite Montferrand depuis quelques mois. Cette toute jeune femme livre sa passion dont elle a fait son métier de cœur : le maquillage artistique. Après un CAP « Petite enfance », elle intègre le Conservatoire du Maquillage à Paris pour une formation d'un an avec option coiffure artistique et historique.

La maquilleuse est une professionnelle capable de préparer un visage, d'accentuer les traits, les corriger ; elle peut aussi bien embellir qu'enlaidir ; elle crée aussi des prothèses pour effets spéciaux. Les secteurs d'activité sont principalement du domaine artistique : cinéma, théâtre, opéra, TV, couture, photos...

Sarah a effectué des stages pendant sa formation dont une participation, toujours dans son domaine, à des défilés de mode parrainés par Christian Lacroix. Après l'école, elle a fait partie d'une équipe de maquillage au Château de Denonville (Eure et Loir) où un groupe de jeunes amateurs avait lancé le concept d'une pièce de théâtre (« le dernier bal de la Reine » Stéphane Berg), où le public était maquillé, vêtu « époque » et jouait un rôle dans des scénettes à énigme. Malheureusement, ce beau projet s'est effondré au bout d'un an. Le maquillage des acteurs de la comédie musicale « Robin des bois » fait partie du cursus de Sarah. Sarah propose ses talents également pour des occasions particulières : mariages, anniversaires, fêtes médiévales... Et surtout, elle pratique le « body painting » qui consiste à réaliser un maquillage sur le ventre d'une femme enceinte ; selon le choix de la maman la création peut être toute simple ou élaborée et très artistique ; le but étant une photo souvenir unique et très originale de la grossesse.



« chocolat » : un des modèles présentés sur le site internet de Sarah :

www.sarah-makeup.e-monsite.com



Le métier de maquilleuse artistique exige beaucoup d'imagination, de créativité, de précision, de talent, de curiosité, de ténacité, une excellente présentation et aussi un peu de chance. Car c'est un métier très précaire où il faut savoir accepter toutes les offres afin de se créer un carnet d'adresses.

Si le métier attire et fait rêver, les offres d'emploi sont peu nombreuses.

Alors nous te souhaitons bonne chance Sarah, et vis pleinement ton métier, ta passion.

Sarah participe également au développement du centre équestre de ses parents : « La Margottière », au Tournier. Pendant les vacances scolaires, ce centre propose des séances de poney et de cheval, d'une heure à plusieurs jours. Christelle Manier et Sarah ont également proposé des baptêmes de poney à la fête de la citrouille de 2017



Laëtitia : des tableaux pour éveiller



La solitude de la maison de Zaza Noah au milieu des châtaigniers ne gêne pas Laëtitia. D'abord parce qu'en Corse et dans les Alpes de son enfance elle aimait la forêt. Mais c'est principalement parce qu'elle a besoin de calme pour se consacrer aux deux créations qu'elle entreprend. Elle n'est pas de nature solitaire, ayant organisé des festivals artistiques dans la vallée de Chamonix, mais pour elle l'essentiel de ses œuvres se fonde sur sa propre réflexion qui puise dans ses lectures, sa culture artistique et sur ses nombreuses expériences personnelles. Elle ne peint pas pour décorer mais pour éveiller : « Le plus important est de savoir comment mon œuvre va apporter quelque chose d'essentiel à mon public. Et ensuite de *défendre mon message* »

Ainsi son premier chantier : cinq grandes peintures sur les cinq solides de Platon. Ces solides, les cinq polyèdres réguliers, renvoient aux pensées humaines des origines, en particulier les cinq éléments présents dès la plus haute antiquité égyptienne. Il est d'ailleurs étonnant que le

« hasard » ait conduit Laëtitia près de l'église Saint-Christophe pour cette création. En effet les quatre évangélistes de la voûte, associés à la représentation du Cosmos sont justement la traduction au moyen-âge de cette référence spirituelle.

Pour autant les peintures de Laëtitia ne se veulent pas une fenêtre, encore moins une explication vers la philosophie de Platon. Pour les avoir lus attentivement, elle ne cherche pas à transmettre ce que ces hommes illustres ont déjà si bien écrit ou peint. Ce qu'elle cherche c'est proposer à son public des portes, de belles portes tant qu'à faire, portes qu'il peut ouvrir et cheminer ainsi vers leurs réflexions. C'est par exemple ces yeux clairs d'une jeune métisse qui renvoient au deuxième élément : l'eau (peinture en cours)

Le second chantier, ce sont vingt-deux portes, grandes toiles construites sur le processus d'évolution de la vie à l'instar du jeu de Tarot marseillais. Pourquoi un jeu de Tarot ? Non pas pour vous dire l'avenir, mais pour éclairer les réponses déjà en soi, apprendre à saisir les coïncidences, à ne pas considérer que tout arrive par hasard ni que tout est écrit d'avance. Entre les deux il y a le libre arbitre. Et vous-même, pouvez ou non ouvrir ses portes vers la lumière. Pour nous accompagner, Laëtitia associe des mots à ses œuvres des titres jusqu'à un roman (en préparation) tout en passant par la notice du Tarot. Comme les mots qui lui servent à partager pour des thérapies en direction d'adultes en situation de souffrance ou de mal-être. Autodidacte, Laëtitia s'est déjà construit une solide expérience personnelle, cœur de ses tableaux.



Elise : la passion de l'écriture

Notre belle langue « *françoise* »

Cette langue si belle au son doux de Duteil
Qui n'a pas sa pareille comme l'écrit Prévert
Qui fait perpétuer à travers le monde entier
Culture et tradition de notre fort *François*
Cette ronde des lettres aux formes redondantes
Attise mes pensées par leurs notes étonnantes
De charme et de rondeurs, elles ont mérité
De reconnaître en elles leur sévérité.

Sévères dites-vous !!! Oui, et de fantaisies
Ajoutées où coulent notre esprit
De noblesse de cœur qui rappelle notre art
L'art de savoir écrire, aussi l'art de savoir
Savoir les ajuster afin qu'elles concordent
Qu'elles forment des sons afin qu'elles
s'accordent

Ces mots si usités nous en serions privés !!!
Si un jour on voulait changer notre fierté
Enlèverions nous H pour ne plus aspirer ?
Ou bien le V en double, comme jumelle est
née !!
Le X formerait S comme sonnante
Avec Z feraient des notes discordantes

Alors que tous ces mots, avec ces lettres là
Réunissant là-haut, même dans l'au-delà
Une ronde subtile de lettres enlacées
Qui changent en unique et vont se replacer
Pour former des anneaux, des lignes et des
zèles.
Dénudée de chaleur, ne jamais ne se gèle

Qu'elle reste mobile et libre de tout sens
Que chacun croit en elle et lui donne son rang
Que par littérature érudits éternels
Entre sous la coupole, dans un décor vermeil
Et pour en terminer, qu'à tout vent elle résonne
De pleins de déliés, voyelles et consonnes

*Elise Belgarric
Labattut
Janvier 2018*

BIBLIOTHÈQUE-CENTRE D'ANIMATIONS CULTURELLES *BILAN DE 2017*

Si la bibliothèque de Montferrand n'a pas de salarié, elle n'en demeure pas moins un service public qui doit répondre aux exigences nationales du plan de lecture. A ce titre nous envoyons au ministère un rapport annuel. C'est de la validation de ce rapport que dépendent les nombreuses aides du département via la Bibliothèque départementale : prêt de 400 ouvrages, renouvelés deux fois par an, navette à Monpazier pour les livres que vous commandez en ligne, formations des bénévoles, animations comme « L'étrange lecture » d'un roman bulgare l'an dernier.

Quelques chiffres :

- Le fonds d'ouvrages (y compris le prêt départemental est de plus de 2000 livres
- Il y a 80 emprunteurs inscrits (61 adultes et 18 enfants), plus deux classes (rappelons que la bibliothèque est gratuite et ouverte aux habitants d'autres communes)
- 1660 personnes ont fréquenté le local (il s'agit de tous les visiteurs. Ce nombre est très important pour le ministère pour qui le prêt est loin d'être la seule finalité de la bibliothèque
- 12 événements ont été proposés en 2017 (en particulier les veillées)
- Un bénévole a bénéficié d'une formation de 72h
- Rappelons que Rocio (Erasmus) assure une bonne partie de son stage à la bibliothèque. Elle a presque fini la cotation le rangement des ouvrages et prépare un fichier informatique qui vous permettra de consulter la liste de tous les ouvrages. **N'oubliez pas de lui rendre visite matin à partir de 10h : mardi, jeudi, vendredi ou samedi !**
- Un seul point noir : toujours pas de connexion Internet sur place. C'est un objectif pour 2018

Travaux

Opération Locale de Sécurité à La Barrière

L'essentiel des travaux est achevé. Il faut attendre une meilleure météo pour les finitions. Ensuite viendront l'arrêté municipal qui inclura La Barrière dans l'agglomération et limitera la vitesse à 50km/h. Un panneau d'entrée dans l'agglomération a anticipé cet arrêté quand on arrive de Pinel : il s'agit d'un panneau récupéré lors des travaux... Pas de petites économies !

Travaux du Bourg

L'entreprise désignée est toujours en attente de la validation du projet par les Monuments Historiques. Les travaux démarreront dans la foulée. Ils commenceront par la réfection de la collecte des eaux de pluie entre le carrefour vers Granjou et la Couze. La route devra être coupée à la circulation automobile pendant cette phase.

Arrivée du Très Haut Débit

Une réunion aura lieu lundi 5 février avec les responsables des travaux et également les élus de Bouillac.

Dès que nous aurons des informations sur ces travaux, vous les trouverez sur notre site Internet

Site Internet



Notre prestataire, qui est choisi par l'Association des Maires Ruraux de France, a été victime d'un piratage au moment même où il modifiait l'architecture des plusieurs centaines de sites des communes rurales.

Nous venons de récupérer la possibilité de le mettre à jour. La présentation de nos rubriques est très modifiée. Pour le moment il n'y a plus de photographie

sur la page d'accueil. (photo ci-contre)

Cependant le site est mis à jour chaque semaine. C'est en particulier par ce site que vous pouvez consulter l'agenda culturel et festif du village et effectuer des démarches administratives. Rocio, volontaire espagnole, nous aide à améliorer la présentation, à redéfinir les rubriques. N'hésitez pas à lui faire part de vos remarques.

Attention : si vous avez auparavant enregistré l'accès au site, vous serez dirigé vers l'ancienne version. Vous devez supprimer ce raccourci sur votre navigateur et de nouveau vous connecter avec www.montferrand-du-perigord.fr dans la barre d'adresse.

Téléthon

Comme chaque année, Montferrand s'est mobilisé pour la cause du Téléthon. Une vente de fleurs qui a rapporté 440€ et une très belle soirée qui a dégagé un bénéfice de 150€. Avec les dons c'est un chèque de 661,5€ qui a été envoyé.

Soutien à Valentin Lemesle

Suite à la publication dans la presse d'un article attirant l'attention sur la situation critique de ce jeune de La Brandette (bloqué par manque de ressources dans un pays étranger), certains habitants ont suggéré à la municipalité de faciliter la collecte d'argent pour l'aider. Revenu chez lui il a trouvé du travail par intérim. Il remercie beaucoup les donateurs pour l'argent qui lui a été bien utile pour sa réinsertion. Connaissant bien la maçonnerie, il cherche de petits travaux à effectuer.